

aviez déjà envoyé du haut du ciel votre divin Esprit, qui avoit ouvert les digues des fleuves celestes de ses dons; afin que la fécondité de ces divines *eaux* fit refleurir la ville sainte, votre chaste Epouse.

Act. 2.27
Pf. 45. 5.

C'est vers elle que soupiroit ce saint Apôtre, ce fidelle *amy de l'Epoux*, qui avoit déjà reçu les *premières de l'esprit*; mais qui en étoit encore à *gémir* dans l'attente du parfait accomplissement de cette *adoption sainte*, dont le dernier effet sera d'affranchir nos corps, aussi-bien que nos ames, de la servitude de la corruption. Il soupiroit après cette celeste Epouse, parce qu'il étoit un de ses membres, & qu'il étoit jaloux de ses interêts. Car comme il aimoit l'Epoux, il ne cherchoit que les interêts de l'Epouse, & non pas ses propres interêts.

Joan. 3. 29.
Rom. 8. 13.
Ibid. 2.24

Ce n'étoit donc pas par le bruit de ses propres *eaux*, comme j'ay déjà dit, mais par celui des vôtres, qu'il appelloit ces autres *abîmes*; c'est-à-dire, ceux que cet amour qu'il avoit pour les interêts de l'Epouse luy faisoit craindre que quelqu'un ne séduisît, comme le serpent séduisit Eve; & que par là ils ne perdissent cette chasteté spirituelle, qui ne subsiste en nous qu'à proportion que nous sommes unis à nôtre divin Epoux, c'est-à-dire à vôtre Fils unique. O quel sera l'éclat de cette vision ineffable, qui nous le faisant voir *tel qu'il est*, tarira pour jamais ces larmes que nous versons presentement nuit & jour; & dont nous ferons nôtre pain, tant que durera cet exil, où toutes choses nous disent sans cesse, *Où est donc vôtre Dieu, & quand le possederez vous?*

Pf. 41. 3.
2. Cor. 11. 32.
1. Joan. 3. 2.
Ps. 14. 4.